

La Bohème

Opéra en 4 actes de Giacomo Puccini



Index

- 3. Naissance du projet de Puccini**
- 4. Résumé**
- 5. Distribution**
- 6. Les chanteur-ses**
- 6. Laurence Guillod**
- 7. Orlando Niz**
- 8. Léonie Renaud**
- 9. Alexandre Beuchat**
- 10. Rémi Ortega**
- 11. Rubén Amoretti**
- 12. Robert Bouvier**
- 13. Facundo Agudín**
- 14. Chœur Lyrica**
- 15. Collaborations Lyrica-Passage**

Naissance du projet de Puccini

La Bohème est un opéra en quatre tableaux de Giacomo Puccini.

Deux compositeurs se rencontrent fortuitement ce 19 mars 1893 dans un café de Milan. Le premier, Ruggero Leoncavallo, vient de connaître la création triomphale, quelques mois auparavant, de son opéra *Paillasse*, le second, Giacomo Puccini, sort avec succès de la première, le 1^{er} février précédent, de *Manon Lescaut*. Parlant de leurs projets en cours, les deux amis découvrent leur projet identique de composition sur un livret tiré des *Scènes de la vie de bohème* de l'écrivain français Henri Murger.

Brouillé par cet incident, les deux hommes déclenchent une polémique par journaux interposés. Puccini annonçait dans le *Corriere della Sera* : « Que Leoncavallo écrive son opéra, j'écris le mien. Le public ensuite décidera. » C'est ce que ce dernier fit, impitoyablement.

Les deux compositeurs ne se pressèrent pas mais mirent une attention particulière à leur composition en raison de cette rivalité.

La première de Puccini fut mitigée au Teatro Regio de Turin, sous la direction d'un jeune Arturo Toscanini alors âgé de vingt-neuf ans, et Rome et Naples ne montrèrent qu'un peu plus d'enthousiasme. Il fallut attendre les représentations de Palerme pour que *La Bohème* connaisse un premier véritable triomphe.

Au contraire, la partition de Leoncavallo connut un début triomphal à Venise. Son vérisme, ses effets théâtraux, son art de l'ensemble, en opposition au lyrisme intimiste de Puccini, plurent au public et à la critique. Cependant, ce succès ne dura pas, alors que la version de Puccini s'imposait partout dans le monde.

La Bohème se déroule dans le monde artistique parisien en marge de la société bourgeoise du milieu du XIX^e siècle. Henri Murger, décrit la vie insouciant, malgré les difficultés matérielles, de ses compagnons artistes et de leurs petites amies. Les *Scènes de la vie de bohème* s'inspirent de l'existence joyeuse et difficile de Murger dans Montmartre et au Quartier Latin. Rodolphe est le portrait de l'écrivain lui-même. Mimi concentre les caractères de Maria Vimal, jeune fille jetée à la rue après avoir été impliquée dans une affaire criminelle.

Paru en feuilleton dans un périodique parisien, les *Scènes de la vie de bohème* deviennent en 1849 une pièce de théâtre et en 1851 un livre. À vingt-sept ans, Murger remporta un immense succès.

Résumé

Paris, 1830, une bande d'étudiants sans le sou compte sur les joies de la vie pour égayer un peu son quotidien misérable. La tendresse de la petite cousette Mimi apporte lumière et chaleur au poète Rodolfo : tous deux vivent passionnément leur coup de foudre. Le peintre Marcello, lui, est habitué aux coups d'éclat avec Musette, sa maîtresse volage. Leur couple forme un contrepoint plein d'humeur à celui, plus mélodramatique, de Mimi et Rodolfo. Ces derniers finissent par rompre. En réalité, Mimi se sait condamnée par une tuberculose pulmonaire qui la ronge peu à peu. Bien que séparée de Rodolfo, elle viendra expirer dans ses bras.

Acte 1

C'est la nuit de Noël à Paris, et la vraie vie de bohème pour quatre étudiants sans le sou du Quartier Latin : il y a là Rodolfo, le poète, Marcello, le peintre, Schaunard, le musicien, et Colline, le philosophe, et ils sont aussi transis qu'affamés. Tous partent réveillonner à l'extérieur – tous sauf Rodolfo, qui doit terminer un article. Ce dernier reçoit la visite de la cousette Mimi, sa voisine, en quête d'une chandelle et du grand amour. Rodolfo et elle se présentent tour à tour l'un à l'autre dans deux airs débordants de lyrisme, avant d'unir leur voix : c'est le vrai coup de foudre.

Acte 2

Mimi et Rodolfo sont venu·es retrouver leurs amis au Café Momus, où la fête bat son plein. La bande est rejointe par Musette, l'ancienne maîtresse de Marcello désormais au bras du vieux Alcindoro. Jalousies, prises de bec, réconciliations : la piquante Musetta sort le grand jeu pour reconquérir son Marcello, qui en pince toujours pour elle.

Acte 3

Si Marcello et Musetta passent leur vie à se chamailler, rien ne va plus en revanche entre Mimi et Rodolfo. Rodolfo se plaint que Mimi est trop coquette et flirte avec tout le monde, mais lui s'enferme dans sa jalousie, reproche Mimi. En fait, la petite cousette est phtisique, et se sait donc mortellement atteinte. Elle fait ses adieux à son amant, mais tous deux décident d'attendre le printemps pour se séparer définitivement.

Acte 4

Quelques mois se sont écoulés, et l'arrivée des beaux jours a signé la rupture entre Mimi et Rodolfo. Impossible pour les deux amis d'oublier leur maîtresse ; ils évoquent avec nostalgie les bonheurs d'hier. Musette arrive accompagnée de Mimi, mourante. Pour payer un médecin à la jeune femme, les amis décident de vendre le peu qu'il leur reste, mais rien n'y fait : après de bouleversants adieux, Mimi avoue à Rodolfo qu'elle l'aime toujours et s'éteint doucement. Rodolfo s'effondre en pleurs, hurlant de désespoir dans une atmosphère chargée de pathos.

Distribution

Mimi la couturière	Laurence Guillod
Rodolfo le poète	Orlando Niz
Musetta la chanteuse	Léonie Renaud
Marcello le peintre	Alexandre Beuchat
Shaunard le musicien	Rémi Ortega
Colline le philosophe	Rubén Amoretti
Benoît le propriétaire	Mario Marchisio
Direction	Facundo Agudín
Orchestre	Orchestre des Lumières
Chœur	Chœur Lyrica
Chef du chœur	Pascal Mayer
Direction de scène	Robert Bouvier
Chœurs d'enfants	Lyrica Kids
	Choeur d'enfants du CMNE
Cheffe de chœur	Floriane Galabourda
Direction artistique	Rubén Amoretti
Chef de chant	Daria Korotkova
Décors et costumes	Roberto Punzi
Lumières	Pascal Di Mito
Régisseur général	Morgan Hoxha

Les chanteur·ses

Laurence Guillod



La soprano italo-suisse Laurence Guillod se produit régulièrement sur les scènes internationales, tant à l'opéra qu'en concert. Son parcours l'a menée ces dernières années au Teatro Bellini de Catane, au Concertgebouw d'Amsterdam, à l'Opéra de Toulon, ainsi qu'en Suisse au Theater Basel ou à l'Opéra de Lausanne. Elle est invitée en 2020 par l'Orchestre National de Lyon pour une série de concerts à l'Auditorium de Lyon ainsi que par l'orchestre des Cameristi della Scala di Milano, pour interpréter la *Matthäus Passion* sous la baguette de Wilson Hermanto.

Elle aborde avec succès les rôles de **Ilia** (*Idomeneo*, Mozart), **Adina** (*L'Elisir d'amore*, Donizetti), **Juliette** (*Roméo et Juliette*, Gounod), de **Violetta Valéry** (*Traviata*, Verdi), **Micaela** (*Carmen*, Bizet). Puis fait ses débuts dans les rôles pucciniens de **Liù** (*Turandot*), puis les rôles de **Tosca** et **Mimi** (*La Bohème*).

Dans le répertoire religieux, elle interprète notamment le *Deutsches Requiem* de Brahms, le *Requiem* de Fauré, la *Messe en mi b* de Schubert, la *Messe en ut* de Mozart, la *Petite Messe solennelle* de Rossini.

Diplômée au plus haut niveau de la Haute École de Musique de Lausanne, Laurence obtient le prix Max Jost récompensant de brillantes études et passe ensuite une saison au sein de l'Opéra Studio de Bâle. Elle reçoit plusieurs récompenses dont une bourse de la Fondation Colette Mosetti et un prix d'études du Pour-Cent culturel Migros. En 2014, elle gagne le prix spécial Claudio Abbado ainsi que le deuxième prix du Concours international Umberto Giordano (IT).

Orlando Niz



Il suit sa formation au Conservatorio Superior de Música de Canarias. En 2010, il obtient un diplôme de chant à l'Escuela Superior de Canto de Madrid, avec le professeur Manuel Cid.

En 2005, il remporte le prix de musique "Guillermo Valverde Bravo" dans la spécialité du chant lors de la 10^e rencontre internationale de musique "Ciudad de el Paso". En janvier 2007, il entre à l'Académie Verdiana de Busseto (Italie) où il suit les cours du maestro Carlo Bergonzi.

Prix obtenus en 2010 :

- Finaliste du concours international de chant "Francisco Viñas", il reçoit le prix de la meilleure promesse espagnole.
- Prix de la meilleure interprétation de Zarzuela au concours international de chant "Villa de Colmenar Viejo"
- Lauréat du "Premio regional de música Caja Canarias"
- 1^{er} prix du concours international de chant "Ciudad de Logroño"
- 1^{er} prix au 4^e concours international de chant "Fundación Rotario Portuguesa" au théâtre São Carlos de Lisbonne

Il a joué les rôles de **Rodolfo** (*La Bohème*), **Pinkerton** (*Madame Butterfly*), **Cavardossi** (*Tosca*), **Rinuccio** (*Gianni Schicchi*), **Alfredo** (*La Traviata*), **Don Carlo** (*Don Carlo*), **Don José** (*Carmen*), **Fausto** (*Mefistofeles*), **Paco** (*La vida breve*). Il a également interprété les rôles de **Fernando** (*Los claveles*), **Rafael** (*La dolorosa*) et **Anselmo** (*El cantar del arriero*) au Festival de Zarzuela de Las Palmas de Gran Canaria.

Dans le domaine de l'oratorio et du chant, il a joué le rôle du ténor dans *Petite messe solennelle* (Rossini) et dans *Das lied von der Erde* (Mahler). Il a chanté dans différents galas lyriques en Europe, notamment lors de récitals au théâtre Verdi de Busseto, au Semperoper de Dresde, à la salle Apolo du Staatoper Unter den Linden de Berlin, au Teatro Pérez Galdós de Las Palmas de Gran Canaria et à l'auditorium Kursaal de San Sebastián.

Léonie Renaud



Après l'obtention d'un diplôme de piano à l'HEMU de Lausanne, la soprano suisse Léonie Renaud entreprend des études de chant à la Hochschule der Künste Berne dans la classe de Janet Perry. Durant ses études, elle est lauréate de nombreuses bourses et fondations.

Après avoir été **Frasquita** dans *Carmen* lors du Festival de Bregenz en 2018, elle est réinvitée l'année suivante pour *Rigoletto* et *Don Quichotte*, accompagnés par le Wiener Symphoniker et dirigés par Enrique Mazzola et Daniel Cohen.

Elle interprète **Marie** (*La Fille du Régiment*) aux côtés d'Alessandro Corbelli au Grand Théâtre de Shanghai. Elle interprète aussi **Sophie** dans *Werther* aux opéras de Metz, Massy et Reims, production diffusée sur France 3. Elle est **Maria Luisa** (*La Belle de Cadix*) et **Pauline** (*La Vie parisienne*) à l'Opéra de Lausanne. Elle chante **Najade** (*Ariadne auf Naxos*) aux opéras de Toulon et Lucerne, **Gretel** (*Hänsel und Gretel*), **Blondchen** (*L'Enlèvement au Sérail*) à l'Opéra de Metz.

Léonie Renaud a travaillé avec des chefs comme Antonino Fogliani, Jordan de Souza, David Reiland, Laurent Campellone, Thomas Rösner, Victorien Vanoosten. Elle participe à de nombreux festivals dont Saoû chante Mozart, Murten Classics, le Festival de Besançon et le Festival du Méjan à Arles.

Récemment, elle se produit à l'Opéra National de Lorraine à Nancy dans *La Belle Hélène*, est **Frasquita** à l'opéra de Massy, **Eurydice** dans la version de Berlioz d'*Orphée et Eurydice*, Marzelline (*Fidelio*) à l'Opéra de Metz, **Ottile** dans *L'Auberge du Cheval blanc* à l'Opéra de Reims. Elle vient de chanter sous la direction de Victorien Vanoosten une nouvelle production de *Pelléas et Mélisande* avec l'Ensemble Symphonique Neuchâtel.

Elle est invitée à créer l'Opéra *Der herzlose Riese* avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg dirigé par David Niemann dans lequel elle tient le rôle-titre. Son grand intérêt pour la musique symphonique lui donne l'opportunité de chanter les *Nuits d'été* de Berlioz avec le Sinfonietta de Lausanne sous la direction de Theodor Guschlbauer qu'elle retrouve pour *La Création* d'Haydn avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg.

Alexandre Beuchat



Alexandre Beuchat, originaire de Courtételle (Suisse), termine en 2016 son Master d'interprétation en chant lyrique à la Haute École de Musique de Lucerne dans la classe de Barbara Locher. Une formation de violoniste, des cours auprès de Wicus Slabert et Edith Lienbacher ainsi que diverses masterclasses auprès de Margreet Honig, Ton Koopman et Daniel Sarge complètent sa formation musicale. Membre permanent de l'ensemble du Luzerner Theater durant la saison 2015-2016, il y tient les rôles de **Mr. Gedge** dans *Albert Herring* (Britten), **Anthony Hope** dans *Sweeney Todd* (Sondheim) et **Antonio** dans *Il Viaggio a Reims* (Rossini). Entre 2016 et 2022, il est engagé comme soliste dans l'ensemble du Wiener Volksoper. Durant la saison 2022-2023, il y tient entre autres les rôles de **Marcello** dans *La Bohème* (Puccini), du **comte Almaviva** dans *Le Nozze di Figaro* (Mozart), **Danilo** dans *Die lustige Witwe* (Lehár), et **Papageno** dans *Die Zauberflöte* (Mozart). En septembre 2018, il débute sur la scène du Wiener Staatsoper avec le rôle du **Marquis d'Obigny** dans *La Traviata* (Verdi). En 2017, Alexandre Beuchat a pris part aux phases finales des concours "Neue Stimmen" et "Belvedere Singing Competition". Il est également lauréat des prix d'étude et placement de concerts du "Concours Pour-Cent Culturel Migros" de 2015 et 2017. Lors du concours "Ernst Haefliger internationaler Wettbewerb" en 2014, il a obtenu la 3^e place ainsi que la bourse d'étude pour meilleur artiste Suisse.

Rémi Ortega



Rémi Ortega commence sa carrière sur scène dans le rôle du **Caporal** dans *La fille du régiment* de Donizetti à Marseille sous la direction de Bruno Conti, puis dans le rôle de **Pasek** et du **Moustique** dans *La petite renarde rusée* de Janacek à Monthey, dirigé par Ivan Törzs. Plus tard, il chantera le rôle du **premier ouvrier** dans *Le devin du village* de Rousseau au Grand Théâtre de Genève.

Il chante le rôle de **Simon** dans la création internationale *Carlotta ou la Vaticane* à l'Opéra de Fribourg, dans une mise en scène de Denis Maillefer, sous la direction de Laurent Gendre.

En 2018, il incarne **Sclémil** et **Hermann** dans *Les Contes d'Hoffmann*, à l'Opéra de Fribourg dans une mise en scène de Olivier Desbordes, puis **Figaro** dans *Les noces de Figaro* de Mozart au BCV Concert Hall de Lausanne sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon, dans une mise en scène de Philippe Soltermann.

En 2019, il reçoit le Prix d'Interprétation de L'Instant Lyrique lors du Concours de Maîtres du Chant à Paris. Il fait aussi ses débuts à l'Opéra de Clermont-Ferrand dans le rôle de **Taddeo** dans *L'Italienne à Alger* de Rossini, dans une mise en scène de Pierre Thirion-Vallet, sous la direction de Amaury Du-Closel.

Cette année, il sera à l'Opéra de Lausanne dans les rôles de **Alfred Doolittle** dans *My fair Lady* de Alan Jay Lerner, **Cacatois 23** dans *Lîle de Tulipatan* d'Offenbach, et **Le Baron de Pictordu** dans *Cendrillon* de Pauline Viardot.

Rubén Amoretti



D'origine espagnole et vivant à Neuchâtel depuis trente ans, Rubén Amoretti interprète la musique populaire depuis sa jeunesse. Après plusieurs voyages en Amérique, il s'est spécialisé dans le tango et le boléro. A vingt-cinq ans, il décide d'entrer dans le monde de l'opéra et étudie le chant au Conservatoire de Genève. Il se perfectionne avec le grand ténor Nicolai Gedda, ainsi qu'à l'Université de l'Indiana, aux Etats-Unis.

Il fait ses débuts à Bloomington, aux Etats-Unis, dans *Pagliacci* et obtient ensuite plusieurs prix dans des concours internationaux. Sa carrière le mène sur les grandes scènes d'Europe: Bilbao, Madrid, Rome, Zurich, Vienne, Paris, où il joue les rôles du répertoire de ténor tels **Alfredo** dans *La Traviata*, **Almaviva** dans *Il Barbiere di Siviglia*, **Nemorino** dans *L'Elisir d'Amore* ou **Faust** dans *La damnation de Faust*.

La carrière de Rubén Amoretti est affectée par l'apparition d'une maladie rare appelée acromégalie. Après des années de lutte, il parvient à la vaincre et devient le premier chanteur de l'histoire de l'opéra à passer du registre de ténor à celui de basse. Cet événement insolite a fait l'objet d'un film sur sa vie, qui sortira en 2023.

Rubén Amoretti poursuit actuellement sa carrière de basse sur les grandes scènes lyriques. Il se produit notamment à Buenos Aires, au Mexique, à Madrid, Barcelone, Turin, Palerme, Naples, Paris, Vienne, ainsi qu'au Metropolitan Opera de New York. Plácido Domingo l'entend sur cette scène et l'invite à chanter à l'Opéra de Los Angeles dans *El Gato Montés*. Parmi ses rôles de prédilection, on peut citer **Scarpia** (*Tosca*), **Philippe II** (*Don Carlo*), **Mephisto** (*Faust*), **Zaccaria** (*Nabucco*), **les quatre méchants** (*Les Contes d'Hoffmann*), **Mefistofele** (*Mefistofele*).

Apprécié de chefs tels que Zubin Metha, James Levine, Nikolaus Harnoncourt ou Daniel Oran, Rubén Amoretti a chanté aux côtés de José Carreras, Cecilia Bartoli, Roberto Alagna, Alfredo Kraus ou encore Juan Diego Flores.

Il se produira bientôt dans *Les Noces de Figaro* à Lausanne, *Aida* à l'Opéra de Pékin, *La Gioconda* à Buenos Aires, *Rigoletto* à Liège et *Electra* à Palerme.

Robert Bouvier



Diplômé de l'école supérieure du Théâtre National de Strasbourg, Robert Bouvier a joué dans une cinquantaine de spectacles et une vingtaine de films aussi bien en Suisse qu'à l'étranger (Grande Bretagne, Hongrie, France, Ecosse, Italie, Belgique, Allemagne, Portugal, Belgique, Canada, Japon, Russie, Ukraine, Guadeloupe, Ile Maurice, Ile de la Réunion, etc.). Parmi les metteur-es en scène et réalisateur-trices qui l'ont dirigé, citons Fabrice Melquiot, Matthias Langhoff, Jean-Louis Hourdin, Adel Hakim, Irina Brook, Charles Tordjman, Laurence Mayor, Hervé Loichemol, Marion Bierry, Gilles Bouillon, Agathe Alexis, Alain Timar, Jean Chollet, Alain Tanner, Alain Resnais, Denis Amar, Jean-Blaise Junod, Claude Champion, Michel Brault, Patrice Chereau, Janos Xantus...

Il a mis en scène plusieurs monologues poétiques, des comédies (*Peepshow dans les alpes*, *Artemisia*, *La mort de Napoléon*, *Le cheval arabe*) et une comédie musicale (*Eros et Psyché*) de Lee Maddeford à la salle Paderewski à Lausanne. Au sein de la Compagnie du Passage, il a mis en scène plusieurs spectacles dont *Lorenzaccio*, *Une lune pour les déshérités*, *Cinq Hommes*, *Les gloutons*, *Les estivants*, *Les acteurs de bonne foi*, *Doute*, *Le chant du cygne*, *Kvetch*.

Robert Bouvier fut aussi récitant dans plusieurs œuvres lyriques classiques ou contemporaines (Honneger, Poulenc, Strauss, Zulueta, Haydn...) présentées notamment à Notre-Dame de Paris, à l'Opéra de Lille, à l'auditorium Stravinski de Montreux, aux Jardins musicaux de Cernier, au Théâtre du Passage ou au Casino de Berne. Il a en outre mis en scène plusieurs opéras : *La damnation de Faust* d'Hector Berlioz, *Aida* de Verdi, *Mefistofele* d'Arrigo Boïto, *Faust* de Gounod, *Le Mariage Secret* de Domenico Cimarosa, *Don Giovanni* de Mozart, *Don Carlo* de Puccini, *Tosca* de Verdi, *Aleko* de Rachmaninov, *L'Élixir d'Amour* de Donizetti, présentés en Suisse, en France et en Espagne ainsi qu'un spectacle musical, *Eros et Psyché*. Il a aussi animé des stages à l'école de théâtre des Teintureries de Lausanne, au Studio d'Asnières. Il a également enseigné pendant trois ans à la Haute école de théâtre de Suisse romande.

Depuis 2000, il dirige le Théâtre du Passage à Neuchâtel.

Facundo Agudín



Chef d'orchestre suisse d'origine argentine, Facundo Agudín s'est formé à Buenos Aires et à la Schola Cantorum Basiliensis.

Basé en Suisse depuis 1996, il mène sa carrière dans une dizaine de pays. Ses années avec les Basler Madrigalisten et le Schweizer Kammerchor le rapprochent de Claudio Abbado, Valery Gergiev, Simon Rattle, Armin Jordan. Il fait ses débuts au Théâtre Mariinsky avec *Faust* en 2014-2015, à l'Enescu Festival dans la série *21st Century Music* en 2017 et au Festival del Maggio Musicale Fiorentino avec *Das Lied von der Erde* en 2019.

Il collabore avec des artistes comme Ramon Vargas, Sara Mingardo, Giuliano Carmignola, Rubén Amoretti, Kent Nagano. En Suisse, Agudín est directeur musical et artistique de l'orchestre Musique des Lumières (MdL), avec lequel il a enregistré pour Oehms Classics, NEOS Music, SRF 2 Kultur.

Depuis 2017, Agudin et MdL sont artistes du label IBS Classical. Leurs dernières productions discographiques, *Der Kaiser von Atlantis* dans l'édition de Lisandro Abadie et *Bach Mirror*, ont été unanimement saluées par la presse internationale.

En 2015 et 2016, il est nommé par l'Association des Critiques Musicaux d'Argentine pour le prix du Meilleur Chef Argentin aux côtés de Daniel Barenboim ; Agudín reçoit le Grand Prix de la Fondation KONEX en 2019.

Agudín est président du Jury du CIML Concours de Lausanne et directeur du programme Sinfónica Patagonia UNRN.

Chœur Lyrica



Le chœur Lyrica Opéra a été créé en 2002 par son actuel directeur artistique, Rubén Amoretti. Son répertoire de prédilection est l'opéra. Il a interprété et produit plusieurs grands titres tels que *Tosca*, *Don Carlo*, *Carmen*, *L'Élixir d'Amour*, *Mefistofele* ou *Faust*, et a également présenté des œuvres sacrées comme le *Requiem* de Verdi, *La Petite Messe Solennelle* de Rossini, le *Requiem* de Mozart et différents concerts.

Dans le cadre du projet de transformation des associations culturelles soutenu par la Confédération, la structure du chœur Lyrica s'est modifiée. Si elle compte toujours une base de chanteurs et chanteuses amateur·es sélectionné·es après audition, l'association a été renforcée par un chœur de chanteur·ses professionnel·les ou semi-professionnel·les, Lyrica Pro, et par un chœur d'enfants, Lyrica Kids. Le chœur professionnel s'est illustré dans divers concerts avec *La Petite Messe Solennelle* de Rossini à Villars-sur-Glâne dans la *Passion selon Marie* de Louis Crelier et s'est produit dans cette formation dans plusieurs villes de Suisse romande et à Paris. Cet été, il a également contribué à *Tosca* dans les arènes de Martigny et a chanté *Le Messie* de Haendel en décembre 2022. Quant au chœur d'enfants, il a chanté dans les *Laudi* de Suter et il travaille pour la rentrée 2023 pour l'opéra *La Bohème* et un conte musical pour enfant, *La comtesse au petit pois*, adaptation musicale par Nicole Berne et qui sera présenté en juin prochain au Théâtre de Colombier.

Le chœur Lyrica se produit habituellement au Théâtre du Passage de Neuchâtel et aussi dans plusieurs villes de Suisse et dans des coproductions avec Irun en Espagne et Cuneo en Italie. Il a collaboré avec des artistes de renommée internationale tels que Ramón Vargas, Paco Rabán, Blanca Li, Bernard Richter, Noemi Nadelmann, Svetlana Aksenova, Jorge Zulueta, Luca Lombardo, etc.

En 2022, trois concerts anniversaires pour les vingt ans de sa création ont eu lieu à guichet fermé au château de Cormondrèche. Et, toujours dans le cadre de son 20^e anniversaire, Lyrica a eu le privilège de se produire avec Roberto Alagna au Théâtre du Passage à Neuchâtel pour un récital de gala unique en Suisse.

Collaborations entre le Chœur Lyrica et le Théâtre du Passage



Le Théâtre du Passage a eu le plaisir d'inviter le Chœur Lyrica à créer et à se produire sur sa scène à de nombreuses reprises :

- ***Tosca*** de Giacomo Puccini (2006, 2014)
- ***Mefistofele*** d'Arrigo Boito (2007, 2016)
- ***Faust*** de Charles Gounod (2010)
- ***Don Carlo*** de Giuseppe Verdi (2012)
- ***Aida*** de Giuseppe Verdi (2017)
- ***Cavalleria rusticana*** de Pietro Mascagni (2019)
- ***La Bohème*** de Giacomo Puccini (2023)

Notons aussi le récital exceptionnel de **Roberto Alagna**, en 2022, pour fêter les vingt ans du Chœur Lyrica.